### L'ÉNERGIE ET SES TRANSFORMATIONS. MÉCANIQUE -CHALEUR - LUMIÈRE - CHIMIE - ÉLECTRICITÉ - MAGNETISME

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

#### ISBN 9780649638352

L'énergie Et Ses Transformations. Mécanique - Chaleur - Lumière - Chimie - Électricité - Magnetisme by R. Colson

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd. Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

### R. COLSON

## L'ÉNERGIE ET SES TRANSFORMATIONS. MÉCANIQUE -CHALEUR - LUMIÈRE - CHIMIE - ÉLECTRICITÉ - MAGNETISME

# L'ÉNERGIE ET SES TRANSFORMATIONS

L'ÉNERGIR

# TYPOGRAPHIE EDMOND MONNOYER



AU MANS (SARTHE)

## L'ÉNERGIE

ET

### SES TRANSFORMATIONS

61737

MÉCANIQUE — CHALEUR — LUMIÈRE — CHIMIE ÉLECTRICITÉ — MAGNETISME

PAR

R. COLSON

PARIS
GEORGES CARRÉ, ÉDITEUR
58, RUE SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS, 58

1889



### CHAPITRE PREMIER

Différentes impressions des phénomènes sur nos sens. — Quel que soit le phénomène que nous observions, quel que soit l'effet auquel nous assistions, ils proviennent d'une cause première dont nous avons conscience, mais dont nous ne connaissons pas la véritable nature.

Prenons pour exemple un phénomène bien connu et que tout le monde peut observer : tout corps, placé dans l'air et plus lourd que lui, tombe vers la terre s'il est abandonné à lui-même. Nous faisons dépendre cette chute d'une cause que nous appelons la pesanteur ou, d'une facon plus générale, l'attraction universelle, et nous définissons celle-ci : une force de la nature en vertu de laquelle tous les corps semblent s'attirer. — Il est certain que cette définition ne définit rien, mais il faut bien nous en contenter en attendant que nous apprenions d'où provient cette action.

Il en est de même de tous les effets que nous constatons; nous n'en connaissons que les manifestations, par les impressions qu'elles produisent sur nos sens, c'est-à-dire sur les organes par lesquels nous sommes en relation avec le monde extérieur.

Nous avons, par suite, divisé et classé les phénomènes d'après les différentes manières dont nos sens en sont affectés.

L'ÉNERGIE

Les phénomènes mécaniques sont ceux qui se rapportent aux mouvements susceptibles d'être perçus par l'œil, ou par l'ouie comme des vibrations sonores, ou d'impressionner le sens du toucher.

La chaleur s'observe par la vue sous l'aspect de la dilatation ou de la contraction des corps ou des changements d'état, et surtout au moyen du toucher.

La lumière n'affecte directement qu'un seul sens, la vue.

La vue perçoit les combinaisons et décompositions chimiques par les changements d'état et de coloration; mais le toucher en est impressionné aussi par les modifications d'état et par les variations de température qui en résultent.

L'électricité et le magnétisme ne semblent pas, jusqu'à présent, déterminer des effets particuliers sur nos sens, car leurs manifestations rentrent dans les phénomènes précédents.

Énergle. — La cause de tout phénomène de la nature a reçu le nom d'énergie. D'après la traduction littérale, ce mot signifie : travail intérieur, à l'état latent, emmagasiné et susceptible de donner lieu à une manifestation extérieure. C'est en vertu de cette énergie, que chaque parcelle de matière joue le rôle qui lui a été attribué dans la création; c'est la cause de l'activité de l'Univers, de tout mouvement et de toute vie.

L'énergie se manifeste à nos sens sous autant de formes qu'il y a de manières par lesquelles la matière peut les frapper; nous aurons donc à considérer les formes mécanique, calorifique, lumineuse et chimique, ce qui fera l'objet du chapitre II; puis nous y rattacherons la forme électrique, en y comprenant le magnétisme qui en dérive, ce sera le but du chapitre III.

Travall. — Lorsque l'énergie contenue dans un corps est mise en œuvre, elle produit un certain effet ou travail.

Considérons, par exemple, un corps plus lourd que l'air, suspendu au-dessus du sol; il possède, dans cette position, une certaine énergie mécanique; c'est-à dire que, si l'on vient à supprimer l'obstacle qui s'oppose à la chute, ce corps se met en mouvement suivant la verticale et tombe en vertu de son poids.

Mais il peut tomber de différentes façons.

Il peut tomber librement, en n'ayant à vaincre, entre son point d'attache et le sol, que la résistance de l'air.

Ou encore, il est fixé à un fil enroulé sur une poulie et portant à son autre extrémité un poids plus faible; em vertu de la différence des deux poids, le premier tombe, d'un mouvement plus lent que dans la chute libre, et fait remonter le second.

Dans le premier cas, le travail de chute est représenté par le frottement et le refoulement de l'air et par le choc du poids contre le sol.

Dans le deuxième cas, le travail comprend l'élévation du petit poids, les frottements de la poulie sur ses tourillons, du fil sur la poulie, le frottement et le refoulement de l'air, et le choc du poids qui tombe sur le sol.

Si l'on mesure les deux travaux produits dans ces deux cas, on trouve qu'ils sont égaux entre eux, la hauteur de chute étant la même. Cette valeur de travail représente l'énergie du poids considéré, pour cette hauteur de chute. Autrement dit, l'énergie de ce poids est, par définition, le travail qu'il a fallu dépenser pour le faire monter à cette